

« Action Group » sur les systèmes des connaissances et les indicateurs de bien-être



Denis Finnin / AMNH

Sommaire

21-22 avril 2018

Le Musée américain d'histoire naturelle, New York City, États-Unis

Les organisateurs de CBC aimeraient exprimer leurs plus sincères remerciements aux bailleurs de fonds et aux partenaires organisateurs qui ont rendu cette réunion possible :



« Action Group » sur les systèmes des connaissances et les indicateurs de bien-être

Sommaire exécutif	4
Contexte sur le Action Group	5
Synopsis de la réunion	6
Jour 1	6
Jour 2	8
Prochaines étapes	10
Annexes	13

Sommaire exécutif

Le Groupe d'Action sur les systèmes de connaissances et les indicateurs de bien-être (ci-après «Action Group») a réuni près de 100 participants pour explorer transversalement des thèmes portant sur les connaissances et le bien-être dans un forum favorisant l'apprentissage et le partage collectif dans le but d'établir et soutenir une communauté de praticiens. Les participants à la réunion comptaient des membres des peuples autochtones et des communautés locales (PACL), des décideurs, des chercheurs et des professionnels de la conservation, représentant diverses régions géographiques, notamment l'Afrique, l'Asie, le Pacifique, l'Europe et les Amériques.

Pendant deux jours, le groupe a couvert un large éventail d'initiatives à l'échelle communautaire, nationale et mondiale impliquant les connexions multiformes entre les personnes et le lieu, la nature et la culture. Grâce à une combinaison de séances interactives et de présentations de groupes, nous avons appris à connaître les divers défis et succès rencontrés dans le développement d'indicateurs de bien-être à travers les régions et les échelles. Chaque étude de cas partagée lors de la réunion de l'Action Group a apporté un contenu important à la base de connaissances du groupe, en partageant des exemples et des expériences spécifiques par les praticiens.

Thèmes émergents. Il est important d'inclure :

- L'importance de « tisser des connaissances » dans la prise de décision. L'utilisation de concepts et d'une terminologie culturellement pertinente comme le « tissage » offre une reconnaissance et un respect égaux pour divers systèmes de connaissances, qui pourraient ne pas être adéquatement saisis lors de l'utilisation de termes tels que « l'intégration ».
- Alors que les discussions sur les savoirs traditionnels sont souvent axées sur la transmission des connaissances, il est également important de prendre en compte les mécanismes et processus locaux qui contribuent au système de connaissances traditionnelles des PACL et lui permettent de rester une partie intégrante et dynamique de la communauté.
- L'importance de partager des histoires et d'échanger des expériences locales avec des outils de suivi pour tester leur efficacité et déterminer les outils qui peuvent être ajustés pour mieux répondre aux besoins locaux et comment ces expériences peuvent informer les meilleures pratiques.
- L'attachement au lieu et la sécurité foncière ont servi d'indicateurs et de facteurs clés du flux bilatéral des avantages pour le bien-être humain et environnemental.
- Les indicateurs associés à la souveraineté alimentaire étaient considérés comme essentiels au bien-être des populations autochtones et locales. Les exemples comprenaient l'accès aux sources de nourriture traditionnelles et l'accès à une quantité et une qualité suffisantes de ressources alimentaires culturellement importantes.
- Le rôle essentiel de la consultation et du consentement libre, préalable et éclairé pour favoriser l'inclusion des valeurs et des priorités autochtones et locales dans la prise de décision, y compris dans les sphères politiques et législatives.
- L'importance de la collaboration entre les instances décisionnelles communautaires, nationales et mondiales pour renforcer l'influence et le pouvoir décisionnel des peuples autochtones et des initiatives communautaires locales.

Les participants ont partagé et discuté des indicateurs de bien-être vécus et compris par leurs communautés et / ou leurs groupes respectifs. Étant donné que les besoins en matière de suivi variaient considérablement d'un groupe à l'autre, certaines personnes partageaient les mesures existantes utilisées par leurs programmes tandis que d'autres partageaient des réflexions plus générales sur les facteurs qui contribuent au bien-être dans leur communauté. Ces indicateurs sont décrits en détail dans le corps du résumé.

Dans le futur, le Action Group se veut un forum collaboratif durable de communautés de pratique qui permettra aux participants d'apprendre et de collaborer avec le réseau des praticiens présents lors de cette réunion. En s'appuyant sur les efforts existants et en utilisant le format des sous-groupes, le Action Group continuera à développer des produits et des livrables, notamment en développant une collection en ligne d'outils et de ressources, en examinant les processus de suivi nationaux et mondiaux et en facilitant une exploration des outils existants. Nous anticipons que le travail des sous-groupes, en particulier le rythme de progression vers des résultats spécifiques, peuvent varier selon le type de soutien disponible pour la coordination et le développement de résultats. Nous demandons à tous les participants du Action Group et à toute autre partie intéressée d'identifier d'autres thèmes et produits. Nous leur demandons leur aide pour mener et contribuer aux réunions finales et de suivi afin de maintenir l'élan du Action Group.

Contexte sur le Action Group

Grâce à une série de réunions virtuelles et en personne, l'Action Group vise à faire participer les représentants des peuples autochtones et des communautés locales et ceux qui travaillent avec les PACL à:

1. Construire une communauté de praticiens

Échanger des connaissances entre et au sein des groupes autochtones et communautaires, communautés de recherche et communautés politiques qui utilisent, ou aimeraient utiliser, des indicateurs qui soulignent les liens entre la diversité culturelle et biologique; et

2. Représenter les valeurs et les points de vue locaux dans l'arène internationale

Explorer comment soutenir les efforts visant à mieux représenter les valeurs et les points de vue locaux dans le domaine des indicateurs internationaux - y compris les moyens de modifier les indicateurs ou le suivi des indicateurs afin de mieux saisir le contexte culturel.

Le Action Group s'est réuni virtuellement en janvier 2018 pour exposer les objectifs du groupe et préparer le terrain pour une réunion en personne à New York en avril 2018. La réunion de janvier a défini un ensemble de sous-groupes pour orienter le développement de produits clés de l'Action Group. Les sous-groupes comprenaient :

- Exploration des indicateurs locaux
- Naviguer les processus de suivi nationaux et mondiaux
- Élaborer une liste complète des documents existants et identifier les outils manquants / lacunes dans les ressources
- Faciliter une exploration en profondeur d'un ensemble d'outils existants

La réunion du Action Group d'avril 2018 a offert une importante occasion de partager de vive voix et en personne des expériences sur les thèmes des connaissances et du bien-être au sein de notre réseau diversifié de praticiens.

Les principaux objectifs de la réunion d'avril 2018 étaient les suivants:

- Faciliter l'échange de connaissances sur les indicateurs de bien-être qui embrassent les liens entre diversité biologique et culturelle
- Construire des communautés de pratique pour partager des expériences dans le développement et l'utilisation d'indicateurs qui mettent l'accent sur les contextes culturels
- Partager comment les communautés communiquent entre elles et avec les autres sur la façon dont les choses se passent et quelle planification doit se produire pour répondre aux besoins
- Explorer les synergies et les écarts entre les systèmes d'indicateurs locaux et mondiaux et identifier les moyens de renforcer les synergies et de combler les lacunes

Synopsis de la réunion

Jour 1

Le premier jour de la réunion a porté sur des séances interactives sur le bien-être et des indicateurs de bien-être dans chacune des zones géographiques, communautés et / ou organisations respectives des participants. Cela comprenait des séances en petits groupes axées sur l'échange, comme un exercice d'introduction des participants le matin et un échange de connaissances et de culture. Les sessions formelles comprenaient un panel sur les indicateurs de bien-être, où les panélistes ont partagé des récits et des indicateurs de leur place.

Les présentations de la première journée incluaient des introductions sur les indicateurs et les facteurs de bien-être utilisés dans les programmes locaux, notamment:

- Programme intégré RIMReP de suivi, de modélisation et d'établissement de rapports de l'Australie - Groupe d'experts sur le patrimoine autochtone
- Le parc marin Marae Moana des Îles Cook

Les présentateurs ont également partagé des réflexions plus larges sur les indicateurs de bien-être au niveau communautaire dans les domaines suivants:

- Bouriatie, Sibérie
- Mongolie
- Guyane
- Chine (en particulier la Chine tibétaine)
- Bolivie (Aymara)
- Russie (Communauté Itelmendu Kamtchatka)
- Kenya (Communauté Masai)
- Amérique du Nord (la Nation Blackfoot)

Ici, nous mettons en évidence plusieurs thèmes qui ont émergé lors des présentations du panel du premier jour et des sessions interactives. Une liste plus complète est incluse à l'annexe B.



Au cours de l'exercice de présentation des participants du matin, nous avons demandé aux participants de se présenter à de nouveaux collègues en se concentrant sur une série de questions, y compris la question « À quoi ressemble le bien-être chez vous ? »

- Lona et Tyson Running-Wolf a discuté l'importance des « bundles » pour les peuples Blackfoot. Les « bundles », détenus par un transporteur désigné, sont un ensemble d'articles sacrés qui contribuent au bien-être. Une société qui n'existe pas depuis plus de 100 ans - construite autour du bison – revient à nouveau avec le retour du bison dans le paysage. Ils ont également noté que le rapatriement des « bundles » et des effets personnels des archives de Museum contribuait au bien-être.
- Les participants PACL qui ne s'étaient pas rencontrés auparavant ont discuté de la façon dont ils ont pu utiliser cette plateforme pour revendiquer leurs droits fonciers en tant que peuples autochtones. Les résultats de la conservation n'étaient pas l'objectif ou le but principal. Premièrement, les peuples autochtones et les communautés locales doivent légaliser leur droits foncier, et ensuite des systèmes de conservation ou d'autres systèmes d'intendance pourraient suivre.
- Un outil principal pour améliorer le bien-être est l'échange de connaissances et de pratiques en place. Les connaissances sont ancrées dans la terre, et les connaissances ne peuvent être transmises que si elles sont enseignées / exprimées sur la terre. Les visites sur d'autres sites sont de riches opportunités d'apprentissage et de partage.

Au cours de l'échange interactif des connaissances et des échanges culturels de l'après-midi, nous avons demandé aux participants d'indiquer ce qu'ils avaient entendu ou appris en écrivant leurs réponses sur une carte de correspondance et en les affichant sur un mur central. Réponses ci-dessous :

- Les modes de vie indigènes peuvent être déterminés par le comportement d'une espèce et la perte de cette espèce est évidente pour ces populations, par exemple les bisons de Blackfoot Country (aujourd'hui Montana, Amérique du Nord).
- Le régime foncier assure les droits locaux et constitue la première condition du bien-être et de la conservation
- Les double indicateurs permettent de partager non seulement des connaissances, mais des visions du monde et des moyens de connaître et de vivre entre les systèmes indigènes et occidentaux

Les autres thèmes abordés le jour 1 comprenaient:

- Les indicateurs qui ne trouvent pas de résonance avec les communautés peuvent être considérés comme des indicateurs « vides » (par exemple, pauvreté / richesse financière). Quels pourraient être des indicateurs « réels »?



Jour 2

Le deuxième jour de la réunion a porté sur l'exploration d'indicateurs biologiques et culturels liés dans le contexte des rapports nationaux et mondiaux. La deuxième journée comprenait un panel sur l'utilisation du bien-être ou d'autres indicateurs biologiques et culturels connexes dans les rapports nationaux et mondiaux, en plus de deux sessions interactives de « World Café » - des tables rondes approfondies sur divers sujets identifiés lors d'une enquête pré-réunion.

Les présentations du panel de la deuxième journée comprenaient des aperçus et des réflexions générales sur :

- Les perspectives locales en matière de biodiversité
- L'outil de navigateur autochtone (Indigenous Navigator Tool)
- Bureau de Défense des Terres Indigènes de Vanuatu (VILDD). Pilote des Indicateurs de Bien-être Mélanésiens
- Fidji Indicateurs nationaux de bien-être
- Indicateurs de bien-être de l'Association des chefs de village autochtones (VIDS) du Suriname, Amérique du Sud
- Critères de bonheur au Kirghizistan
- Le bien-être à travers le mouvement du Jyrgalisme au Kirghizistan, y compris l'indice Happy Planet et la World Rating of Charity
- Le Programme commun UNESCO / CBD sur les liens entre la diversité biologique et culturelle
- Le programme des connaissances traditionnelles de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique
- Indicateurs de la diversité culturelle de l'UNESCO

Ici, nous soulignons plusieurs thèmes qui ont émergé le jour 2. Une liste plus complète est incluse dans l'annexe C.

Pendant les sessions de World Café, les participants ont été invités à discuter des défis liés à leur sujet, des opportunités d'actions immédiates, à moyen et long terme et des moyens efficaces d'avancer sur le sujet, y compris identifier qui peut soutenir ces efforts. Une liste plus complète figure dans les annexes D et E.



Défis

Les occasions de partager des connaissances au sein et entre les groupes communautaires, de même qu'avec les gouvernements et d'autres organisations sont limitées.

Le manque de reconnaissance des droits fonciers et de la propriété par les gouvernements rompt les liens entre les gens et le lieu.

La diversité biologique et culturelle est souvent considérée isolément dans les conventions internationales.

Il est difficile d'équilibrer les indicateurs qualitatifs et quantitatifs dans les rapports.

- Comment peut-on intégrer des informations qualitatives, comme la voix des communautés, aux côtés d'autres formes d'informations quantitatives ?
- Comment exprimer des éléments culturels qui ne peuvent être exprimés verbalement ?

Nécessité de disposer d'indicateurs simples, pertinents au niveau mondial (et utiles pour les PACL) qui soient culturellement sensibles et fonctionnent à plusieurs échelles.

Solutions

Exiger que les directions gouvernementales de la culture et de l'environnement (par exemple, les ministères) collaborent ensemble pour rédiger les rapports nationaux.

Créer des « ateliers de sensibilisation » - offrir des formations et d'autres activités culturelles pour attirer les jeunes vers la culture traditionnelle.

Créer des opportunités pour des visites physiques dans d'autres zones géographiques, y compris des réunions axées sur les échanges (par exemple, une recommandation pour la réunion du Groupe d'action sur l'Asie centrale).

Des indicateurs semi-quantitatifs pourraient être un moyen approprié pour aborder la nature subjective et dépendante de la culture du bien-être. Par exemple, "Tendances (positives ou négatives, lentes ou rapides) dans la culture et l'utilisation des plantes médicinales traditionnelles".

Qui peut soutenir les efforts pour aller de l'avant?

Les peuples autochtones et les communautés locales peuvent élaborer des études de cas avec leurs propres indicateurs axés sur la communauté.

Les gouvernements nationaux peuvent organiser des ateliers et des événements parallèles pour partager des expériences au niveau communautaire avec des indicateurs.

Les organisations académiques et de recherche peuvent apporter un soutien en amplifiant l'importance du bien-être et d'autres indicateurs biologiques et culturels liés, en particulier ceux développés par et pour les PACL.



Les autres thèmes abordés lors de la deuxième journée comprenaient :

- La diversité biologique et culturelle est inséparable et devrait être considérée de manière holistique tant dans les arrangements institutionnels que dans l'opérationnalisation et l'établissement de rapports sur ces arrangements. Les indicateurs peuvent perdre leur signification ou leur pertinence lorsqu'ils sont catégorisés comme « biologiques », « culturels » ou « économiques ».
- Les indicateurs au niveau national et mondial peuvent être perçus comme une cible dynamique par les communautés locales parce que leurs membres doivent modifier et ajuster leurs actions et priorités afin de répondre aux nouvelles exigences de ces rapports. Des processus récurrents de révision sont nécessaires et les indicateurs doivent être testés et évalués à plusieurs échelles avant d'en créer de nouveaux.
- Les groupes utilisant des indicateurs de suivi et de rapport devraient se concentrer sur le développement et la mise en œuvre d'indicateurs au-delà de ceux qui se concentrent uniquement sur des facteurs matériels. Une alternative est l'exemple des indicateurs moraux du Kirghizistan.

Au cours des deux journées, un certain nombre d'indicateurs biologiques et culturels ont émergé au cours des conversations et des présentations. Certaines concernaient des réflexions plus larges sur le bien-être territorial, ce qui peut être utile pour informer le suivi et les rapports ultérieurs, tandis que d'autres sont actuellement suivis par les communautés. Quelques exemples sont mis en évidence ci-dessous; veuillez consulter l'annexe F pour une liste plus longue des indicateurs mentionnés.

- Les personnes qui *devraient* savoir, y compris les jeunes, reconnaissent et utilisent les noms traditionnels, utilisations de plantes / animaux, et de suivre des occupations traditionnelles
- Les valeurs locales entourant les pratiques traditionnelles sont connues et respectées
- Mesure dans laquelle les valeurs nationales reconnaissent et respectent les traditions locales
- Les terres coutumières autochtones sont en mesure de fournir des ressources adéquates aux communautés pour répondre à leurs besoins culturels
- Les connaissances / pratiques basées sur le lieu sont incorporées dans le programme d'études

Prochaines étapes

Le groupe d'action continuera à travailler sur les produits et les résultats à travers le format de sous-groupe établi avant la réunion de New-York. Les sous-groupes actuels comprennent 1) le développement d'un répertoire en ligne d'outils et de ressources ; 2) examiner les processus de suivis nationaux et mondiaux ; 3) explorer les indicateurs au niveau local ; et 4) faciliter l'exploration des outils existants.

Le répertoire en ligne (en cours d'élaboration), qui est l'un des principaux produits de l'Action Group, servira de plate-forme pour le partage de matériels existants sur le suivi, l'évaluation et la gestion des ressources et du bien-être selon des approches qui relient les indicateurs biologiques et culturels. Les ressources réunies à ce jour comprennent des cadres, des guides, des études de cas et des outils pratiques pouvant être utiles aux communautés ainsi qu'à de nombreuses institutions nationales, chercheurs et organisations qui travaillent avec les communautés. Par exemple:

- « *Conceptualiser et opérationnaliser le bien-être humain pour l'évaluation et la gestion des écosystèmes* » (Breslow et al., 2016) - *Un cadre conceptuel du bien-être humain conçu pour guider le développement d'indicateurs pour la gestion écosystémique.*
- « *Un système de suivi communautaire autochtone pour évaluer la santé des forêts en Nouvelle-Zélande* » (Lyver, POB, et al., 2017) - *Indicateurs et indicateurs communautaires utilisés par les Maoris en Nouvelle-Zélande pour surveiller la santé des forêts et le bien-être communautaire.*
- « *Indicateurs pertinents pour les peuples autochtones : un livre de ressources* » (Stankovitch, 2008) - *Un guide pour aider et encourager le développement d'indicateurs sociaux et environnementaux pertinents pour les peuples autochtones, avec une participation accrue des peuples et des organisations autochtones.*

- « Bien-être de la communauté dans les paysages bioculturels. Vivent - ils bien? » (Verschuuren, B., et al., 2014) - À l'aide d'études de cas, ce livre présente différentes approches de mesure du bien-être et de réflexion sur l'applicabilité de ces expériences. Il montre comment le bien-être de la communauté peut être mesuré en utilisant des indicateurs choisis par les populations locales pour refléter les visions du monde de leur culture.

Le répertoire sera mis à la disposition du public sur le site Web du Centre pour la biodiversité et la conservation (CBC), en tant que plate-forme collaborative et dynamique qui continuera d'agrandir avec le temps, et tout le monde pourra soumettre des ressources supplémentaires. Tandis que la CBC héberge la collection de ressources en ligne, d'autres partenaires peuvent souhaiter prendre l'initiative de développer des fonctions supplémentaires qui contribuent aux objectifs du groupe d'action.



En plus du répertoire, d'autres sous-groupes continueront à développer des produits dans leurs domaines thématiques. Par exemple, le groupe de processus de suivi national et international travaille sur une « carte conceptuelle » des indicateurs globaux de bien-être à travers les institutions sélectionnées. Ce produit est basé sur les réponses des participants du sous-groupe aux invites suivantes: Quels sont les processus et les indicateurs des rapports nationaux / mondiaux existants actuellement en place dans votre institution liée au bien-être des populations autochtones et locales? Comment mieux inclure les indicateurs bioculturels de bien-être localement appropriés?

Enfin, certaines des idées clés issues des discussions lors de la réunion du Groupe d'Action seront soumises à la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) en tant qu'information sur les éléments possibles d'un futur programme de travail sur l'Article 8 (j) (connaissances traditionnelles, innovations et pratiques) dans le cadre de la biodiversité post-2020. Ces contributions, demandées par le Secrétariat de la CDB, seront compilées pour examen à la 14e session de la Conférence des Parties à la Convention afin de faciliter les discussions sur les moyens d'intégrer pleinement l'Article 8 (j) et les dispositions relatives aux PAUL dans le travail de la CDB.

En conclusion, conformément à nos objectifs de réunion, la réunion d'avril 2018 a fourni une occasion importante aux participants de s'engager dans un échange d'information sur les systèmes de connaissances et les indicateurs de bien-être. Grâce à des présentations de groupe et à des séances de discussion, nous avons appuyé le développement d'une communauté de pratique qui a partagé des expériences dans le développement et l'utilisation d'indicateurs mettant l'accent sur les contextes culturels. Il y avait un certain nombre de sujets couverts sur seulement deux jours. Alors que quelques-unes des discussions du World Café abordaient les méthodes de communication et les préférences au sein et entre les communautés, et comparaient les systèmes d'indicateurs locaux et mondiaux, ces domaines pourraient encore être explorés à l'avenir par des travaux de sous-groupes. Nous, les organisateurs, attendons avec impatience le développement des futurs produits à travers le format de sous-groupe et futures opportunités de collaborer avec ce réseau de pratique.



Annexes

Annexe A: Les organisateurs de CBC aimeraient exprimer leurs plus sincères remerciements aux bailleurs de fonds et aux partenaires organisateurs qui ont rendu cette réunion possible :

Le fonds Christensen

La confiance pour la compréhension mutuelle

Nia Tero

Programme conjoint UNESCO-CDB sur les liens entre diversité biologique et culturelle

Centre de recherche écologique, Académie hongroise des sciences

Centre de soutien aux peuples autochtones du Nord

Programme de petites subventions du FEM

Programme des peuples forestiers

Réseau des femmes autochtones et de la biodiversité

Groupe majeur des peuples autochtones pour le développement durable

Conseil international des traités indiens

Groupe thématique de la Commission de la gestion des écosystèmes de l'UICN sur les pratiques culturelles et la gestion des écosystèmes

Groupe de travail de la Commission mondiale des aires protégées de l'UICN sur les peuples autochtones et les communautés locales

SwedBio au Stockholm Resilience Center

Te Kopu - Centre de connaissances autochtones et locales du Pacifique de distinction

Annexe B: Les thèmes discutés au cours de la première journée comprenaient :

Les modes de vie autochtones peuvent être déterminés par le comportement d'une espèce et la perte de cette espèce est dévastatrice pour ces personnes [p. Ex., bison dans Blackfoot Country]

Le régime foncier assure les droits locaux et constitue la première condition du bien-être et de la conservation

Les indicateurs à double sens concernent le partage non seulement des connaissances mais aussi des visions du monde et des moyens de savoir et d'être entre les systèmes autochtones et occidentaux

Les échelles de mesure : le bien-être sera défini différemment selon la façon dont il est mesuré (voir la réponse suivante par exemple)

Les indicateurs qui ne trouvent pas de résonance avec les communautés peuvent être considérés comme des indicateurs « vides » (par exemple, pauvreté / richesse financière). Quels pourraient être certains des indicateurs « réels »?

Les connexions entre les personnes et le lieu sont essentielles au bien-être à travers le monde, mais ces connexions sont difficiles à mesurer et à signaler.

La souveraineté alimentaire et culturelle sont des aspects clés du bien-être au niveau communautaire, en particulier une responsabilité reconnue pour tous les aliments cultivés et l'importance critique des espèces culturellement valorisées.

Une coopération à l'échelle locale, nationale et mondiale est essentielle, en particulier pour tenter de sécuriser les systèmes traditionnels.

Annexe C: Les thèmes discutés lors des différentes sessions du Jour 2 sont :

La diversité biologique et culturelle est inséparable et devrait être considérée de manière holistique tant dans les arrangements institutionnels que dans l'opérationnalisation et l'établissement de rapports sur ces arrangements. Les indicateurs peuvent perdre leur signification ou leur pertinence lorsqu'ils sont compartimentés comme « biologiques », « culturels » ou « économiques ».

Les indicateurs peuvent être utilisés à la fois à des fins stratégiques et tactiques - à la fois pour atteindre un objectif (par exemple, une mesure améliorée) et aussi pour se protéger contre des facteurs externes indésirables.

Les indicateurs au niveau national et mondial peuvent être perçus comme une cible dynamique. Des processus de révision récurrents sont nécessaires et les indicateurs doivent être testés et évalués à plusieurs échelles avant d'en créer de nouveaux.

Les processus d'indicateurs doivent être axés sur la communauté, contextuels et holistiques.

Les PACL ont besoin d'une plus grande visibilité dans les arènes de rapports nationaux. Seuls 20% des 196 États membres de la CDB font état de questions liées aux peuples autochtones et aux communautés locales, au consentement préalable donné en connaissance de cause et aux savoirs traditionnels et à la participation des PACL aux discussions sur leurs moyens de subsistance, leurs terres et leur culture.

Des solutions qui couvrent des zones géographiques, des secteurs et des échelles différents sont nécessaires pour identifier comment relier l'expérience locale aux indicateurs mondiaux, tout en préservant la richesse et la valeur significative de ces indicateurs.

Comme le rôle de l'arène politique mondiale est d'éclairer les actions au niveau national, il sera important d'explorer les moyens d'établir un ensemble d'indicateurs comparatifs sur le plan international, tout en préservant la richesse des expériences autochtones.

L'importance de soutenir et de permettre aux « populations limitrophes » - les peuples autochtones et les membres des communautés locales qui se rendent dans différents forums pour élever les objectifs et les priorités de leur communauté, puis de rentrer chez eux pour rendre compte.

“Heureux n'est pas celui qui est riche, mais riche est celui qui est heureux!”

Annexe D: Les défis rencontrés au sujet du suivi et des rapports en utilisant des indicateurs de bien-être ou d'autres indicateurs biologiques et culturels connexes (tels que décrits dans les sessions de World Café) comprennent :

La diversité biologique et culturelle est souvent considérée isolément dans les conventions internationales

Il est difficile d'équilibrer les indicateurs qualitatifs et quantitatifs dans les rapports.

- Comment peut-on intégrer la voix des communautés à la valeur des données quantitatives ?
- Comment peut-on exprimer les éléments oraux qui ne peuvent être exprimés verbalement ?

Les priorités en matière d'utilisation des terres et la corruption demeurent un défi dans plusieurs régions.

Reconnaissance limitée des autorités traditionnelles et de leur rôle: lorsque les gouvernements ne reconnaissent pas les droits fonciers et la propriété, les liens entre les personnes et le lieu sont rompus.

Les avantages économiques peuvent entraîner des compromis, y compris la dérive urbaine, la séparation des valeurs entre les générations et des impacts négatifs sur l'identité culturelle et la qualité de l'environnement.

La déconnexion du lieu perturbe la transmission culturelle de génération en génération, y compris la connaissance des sites sacrés, ainsi que la possibilité de voir et de s'engager dans des pratiques traditionnelles, des événements culturels et des festivals, ou dans d'autres rassemblements culturels.

Les occasions de partager des connaissances au sein et entre les groupes communautaires, de même qu'avec les gouvernements et d'autres organisations sont limitées.

Il est difficile de trouver et d'établir la bonne foi entre les parties.

Les SDG sont encore opérationnels au niveau des pays et pourraient être une bonne occasion d'inclure des indicateurs locaux

Les indicateurs de valeurs et de concepts importants pour les peuples autochtones et les communautés locales, comme la spiritualité, sont difficiles à définir. Il est important de travailler d'abord à partir des valeurs puis de définir les indicateurs.

Certains exemples d'utilisation d'indicateurs bioculturels sont couronnés de succès, notamment le Conseil de l'Arctique qui a ajouté des indicateurs à ses enquêtes sur l'IDH, notamment l'autodétermination, l'étendue des aliments traditionnels, un indice de vitalité culturelle et un indice de bien-être communautaire.

Annexe E: Les solutions à ces défis (également décrites dans les sessions World Cafe) comprennent:

Créer des « ateliers de sensibilisation »: offrir des formations et d'autres activités culturelles pour attirer les jeunes vers la culture traditionnelle.

Assurer les droits fonciers des peuples autochtones.

Identifier / évaluer des modèles de développement qui tiennent compte de la culture, des valeurs ancestrales et des traditions.

Les interventions des ONG / bailleurs de fonds devraient intégrer des indicateurs de succès basés sur des indicateurs de bien-être qui tiennent compte des éléments biologiques et culturels liés.

Soutenir des systèmes de soutien immédiats et serrés, y compris des occasions pour les aînés d'enseigner la langue et la culture, l'immersion culturelle dans les écoles et le réseautage formel et informel dans les communautés.

Utiliser des médias, des sites Web (ou d'autres plateformes en ligne) pour échanger des connaissances sur les diverses valeurs, priorités et besoins culturels.

Utiliser la législation comme un moyen de protéger les droits des groupes autochtones, de la culture et de la biodiversité.

Éloignez-vous d'une approche hiérarchique avec des liens faibles entre les couches et passez à un format de table ronde à plusieurs niveaux avec toutes les parties prenantes autour de la table et les peuples autochtones, les valeurs et les connaissances au cœur de ce mécanisme.

Exiger que les directions gouvernementales de la culture et de l'environnement (ministères, par exemple) collaborent aux rapports nationaux.

Partager des expériences locales pour influencer les cadres mondiaux.

S'assurer que les produits résultants respectent et travaillent avec la communauté, incluant la mise en place de protocoles culturels sur le consentement libre, préalable et éclairé, la consultation et l'établissement de partenariats.

Inclure des indicateurs culturels dans les processus de rapport, en tenant également compte de la manière dont ils atteignent les SDG.

Créer des opportunités pour des visites physiques dans d'autres zones géographiques, y compris des réunions axées sur les échanges (par exemple, une recommandation pour la réunion de l'Action Group de l'Asie centrale).

Exiger que les chercheurs qui souhaitent faire des sondages auprès des peuples autochtones et des communautés locales utilisent certains indicateurs locaux (comme l'exige le Vanuatu pour les autorisations de recherche)

Le suivi communautaire des indicateurs peut ouvrir des partenariats entre les PACL et les gouvernements

Annexe F: Exemples d'indicateurs de bien-être lié au lieu partagés tout au long des premier et deuxième jours:

Les espèces traditionnelles retournent dans leurs terres traditionnelles

Le bien-être de la communauté (et le bonheur) dans les communautés pastorales est illustré lorsque les enfants chantent des chansons à leur vache préférée et / ou lorsque l'autosuffisance n'est pas seulement une vache par famille, mais un millier.

Les rôles sociétaux traditionnels reviennent

Les enfants peuvent apprendre à nager comme les générations précédentes ont appris

Les valeurs locales entourant les pratiques traditionnelles sont connues et respectées

Le tissu pour les vêtements traditionnels est partagé dans toute la communauté (étroitement lié au maintien de l'histoire orale)

Indicateurs visuels: Carte des terres pastorales, Image des méthodes traditionnelles de récolte / préparation

Les personnes qui devraient savoir, y compris les jeunes, reconnaissent et utilisent les noms traditionnels, les utilisations des plantes / animaux et suivent les professions traditionnelles

Connaissance des liens saisonniers entre les plantes et les périodes de récolte

Nombre de traditions / connexions en cours de reconstruction / reconnexion, nombre de sites sacrés, nombre de locuteurs natifs, nombre de pratiques traditionnelles (ou menaces aux pratiques)

Mesure dans laquelle les valeurs nationales reconnaissent et respectent les traditions locales

Les terres coutumières autochtones peuvent fournir des ressources adéquates aux communautés pour répondre à leurs besoins culturels

Les connaissances / pratiques basées sur le lieu sont incorporées dans le programme d'études

Participation des femmes à la prise de décision, en particulier avec les transferts de connaissances vers les jeunes

Les communautés peuvent utiliser les ressources de manière à les soutenir, démontrant ainsi leur indépendance par rapport à une économie monétaire

Temps passé (environ%) dans des environnements adaptés à l'apprentissage des savoirs traditionnels (abordés dans le contexte de la nature, des champs, des pâturages, du jardin, des espaces intérieurs traditionnels, mais PAS: lieux industriels, centres-villes, à l'étranger).